

Le Hezbollah cherche à prendre le contrôle de l'aéroport international de Beyrouth

écrit par Monique B | 13 juillet 2023





Le Hezbollah veut contrôler l'aéroport et d'autres points de passage pour soutenir diverses activités telles que la contrebande de carburant, de drogue, d'armes et d'équipement militaire.

Le Hezbollah vise à prendre subtilement le contrôle de l'aéroport international de Beyrouth selon un nouveau rapport rédigé par Tal Beerli.

« L'objectif majeur du Hezbollah à l'heure actuelle est de prendre le contrôle de l'aéroport international de Beyrouth », indique le rapport.

Cela constituerait une nouvelle étape dans la tentative de l'organisation terroriste de contrôler les passages frontaliers et d'étendre son influence au Liban. Le rapport a été compilé par le Centre de recherche et d'éducation d'Alma, intitulé « Comment le Hezbollah tente-t-il de prendre le contrôle de l'aéroport international de Beyrouth ».

Le Hezbollah a accru son pouvoir et son influence au Liban au cours des dernières décennies. De plus, il y a actuellement des tensions à la frontière nord avec le Hezbollah.

Le régime syrien soutenu par l'Iran a récemment été réintégré dans la Ligue arabe. La question de l'aéroport s'inscrit donc dans le contexte de nombreux changements lents dans la région.

« Les nombreuses frappes aériennes sur le territoire syrien contre des équipements et armes militaires livrés au Hezbollah via le corridor iranien poussent l'Iran et le Hezbollah à resserrer leur emprise sur les alternatives pertinentes. L'aéroport international de Beyrouth a longtemps fourni une alternative au corridor terrestre via la Syrie pour la contrebande d'équipements militaires et d'armes pour le Hezbollah. dit le rapport.

Le groupe terroriste veut plus de contrôle sur l'aéroport et les autres points de passage en raison de son implication dans diverses activités telles que la contrebande de carburant et de drogue ; ainsi que des armes et du matériel militaire, note le rapport.

Le Centre d'Alma a produit récemment un certain nombre de rapports importants sur les menaces à la sécurité dans les zones jouxtant le nord d'Israël. Cela comprend un accent sur des groupes comme le Hezbollah et l'implication de l'Iran dans la région.

Le Hezbollah utilise une couverture civile

Le Hezbollah utilise une couverture civile pour atteindre ses objectifs. « Cet objectif est personnellement poursuivi par Hashem Safi al-Din, le chef du Conseil exécutif du Hezbollah, et Haj Fadi (Muhammad Jaafar Qusayr), le chef de l'unité 4400 (l'unité de contrebande du Hezbollah) », indique le rapport. Il poursuit en notant que le Hezbollah

s'appuie sur des personnalités éminentes pour atteindre ses objectifs.

« Par exemple, au sein du gouvernement libanais, le ministre des Travaux publics et des Transports du Hezbollah, Ali Hamieh, a tenté de lancer une initiative de construction d'un nouveau terminal à l'aéroport. Le Hezbollah dirigeait le mouvement, et le développement du terminal aurait été entièrement sous la supervision du Hezbollah. Même si ce projet ne se concrétise pas, le Hezbollah a d'autres initiatives.

« Selon notre évaluation, des entreprises privées et des sociétés civiles associées au Hezbollah agissent comme mandataires et louent des propriétés à l'intérieur et à proximité de l'aéroport pour le Hezbollah », écrit Beerli dans le rapport d'Alma. « En conséquence, le Hezbollah tente de prendre pied dans et autour de l'aéroport. En fait, le Hezbollah cherche à se construire un « aéroport parallèle » qui le desservira sans intervention de sources extérieures.

Le système parallèle utilisé par le Hezbollah, évitant le Liban puis le remplissant de ses propres initiatives, est une forme que l'Iran a pratiquée dans d'autres zones de la région, comme l'Irak. Cela permet à l'Iran d'aider le Hezbollah à contrôler la « chaîne d'approvisionnement en équipements et en armes » que l'Iran envoie au Liban, note le rapport. Le Hezbollah a ainsi stocké des masses de missiles, de roquettes, de drones et d'autres matériels.

Le rapport indique que « de janvier 2023 à aujourd'hui, 76 vols directs ont été opérés de l'Iran à l'aéroport de Beyrouth ». Mahan Air, Iran Air et Meraj ont tous servi de transporteurs sur ces vols. Mahan Air fournit une « plate-forme de couverture civile pour la contrebande d'équipements militaires », note le rapport. « Iran Air, également connue comme une plate-forme utilisée par l'IRGC, a effectué 35 vols directs vers Beyrouth à partir de janvier 2023 et Meraj

Airlines a effectué 20 vols. »

L'affirmation du rapport selon laquelle « le Hezbollah exploite les ressources et les capacités fournies par les États-Unis et les pays occidentaux comme aide à l'armée libanaise » est également très alarmante. Le groupe utilise par exemple les systèmes de communication de l'armée libanaise. Le groupe terroriste a également « recruté des officiers de l'armée de l'air et de la marine libanaises afin d'avoir accès aux radars militaires fournis, entre autres, par les États-Unis à l'armée libanaise ». Le rapport désigne un officier recruté par le Hezbollah qui « permet au Hezbollah d'accéder aux radars aériens de l'aéroport ».

Peu de contraintes sur le pouvoir du Hezbollah

L'image globale est celle d'un Hezbollah qui a peu de contraintes sur sa lente croissance du pouvoir dans le pays alors qu'il s'infiltré dans des zones plus clés du Liban. Le contrôle des passages frontaliers et la capacité de se coordonner avec l'Iran pour que les vols commerciaux servent de couverture au déplacement d'armes constituent une menace majeure. « Le Hezbollah recrute et gère le personnel important de l'aéroport pour ses besoins par le biais de son unité de sécurité », indique le rapport.

« À ce jour, l'aéroport international du Liban n'est pas uniquement sous l'administration du gouvernement libanais. Le Hezbollah est un partenaire à part entière dans le contrôle des aéroports. Le Hezbollah vise à construire un « aéroport parallèle » qui le desservira sans interférence de sources extérieures », conclut le chercheur.

Le rôle et la controverse concernant le Hezbollah et l'aéroport ne sont pas nouveaux. En janvier, un article du journal *Le Orient-Le Jour* indiquait que le Hezbollah était préoccupé par la nomination d'un nouveau chef de la sécurité à l'aéroport. Les rapports de l'année dernière indiquaient des tensions avec Israël concernant la question de

l'aéroport. À l'époque, il a été dit que les vols du CGRI pourraient transporter des armes vers Beyrouth via l'aéroport. Le centre d'Alma a également mis en lumière le rôle potentiel de Mahan Air dans le transport d'armes en décembre de l'année dernière.

© **Moshé Anielewicz pour Europe Israël**

Source Jpost

<https://www.europe-israel.org/2023/07/le-hezbollah-cherche-a-prendre-le-controle-de-laeroport-international-de-beyrouth/>